

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

COMMISSION DE PUBLICATION DES DOCUMENTS RELATIFS

AUX

ORIGINES DE LA GUERRE DE 1914

DOCUMENTS DIPLOMATIQUES FRANÇAIS

(1871-1914)

1^{re} SÉRIE (1871-1900)

TOME X

(21 AOÛT 1892-31 DÉCEMBRE 1893)



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

ALFRED COSTES

LIBRAIRE-ÉDITEUR

8, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE, 8

L'EUROPE NOUVELLE

LIBRAIRE-ÉDITEUR

22, PLACE VENDÔME, 22

MCMXXXV

a.

intention de l'Empereur et qu'il avait bien entendu que le Czar d'Autriche attachait un prix particulier à la prison d'un Grand-Duc son fils et son neveu. Malgré les dénégations de l'Ambassadeur, corroborées par M. Gey, Chef d'Affaires, le Tsar a toujours insisté. Il a fini par se décider et le Grand-Duc Vladimir a reçu l'ordre de faire sa prière de départ.

Il faut tirer une conclusion de cet épisode, c'est que les Cabinets de Rome et de Berlin ont d'accord sur tous les points, qu'ils poursuivent leur politique avec le même but et par les mêmes moyens, qu'ils soutiennent et le Tsar et le Prince et l'Autriche-Hongrie et l'un d'eux dans leurs desseins, et cela en silence, je ne dis pas pour sauver la Russie à ses usages traditionnels, à ses usages traditionnels, mais simplement pour sauver l'Empereur, pour le rendre moins hostile, moins distant. Et cependant que l'Empereur lui-même et le Roi d'Autriche se perdent, en toutes circonstances, d'après des us et des programmes communs, l'Autriche se tient à l'écart dans une attitude légèrement hostile. Ne pouvant savoir que de ses instincts, elle voit M. Dumaïev comme elle lui convient et sans se demander la permission à Berlin. D'autre part, elle se refuse à se laisser entraîner le mouvement révolutionnaire de France, réprime les journaux et interdit impitoyablement les manifestations révolutionnaires, sans se soucier si elle agit en son nom ou au nom du Gouvernement italien. En un mot, le Triple Alliance peut chaque jour de la relation et de l'unité que lui avait imprimées le génie de Bismarck et ce mouvement révolutionnaire qui tend à séparer l'Autriche de ses alliés, plus directement encore que jamais.

209.

M. Paul Guesse, Ambassadeur de France à Constantinople,

à M. Dumaïev, Ministre des Affaires étrangères.

N. n° 12.

Pas, 18 avril 1893.

(Après : Guesse, et aussi, M. Gey, et aussi)

Les principales dépêches ont passé à Votre Excellence de ce trait et comme de votre gouvernement révolutionnaire⁽¹⁾. Les faits se déroulent ainsi : le même jour, des troubles ont éclaté à Constantinople, à Smyrne, à Marseille. Des proclamations révolutionnaires ont été affichées; des manifestations ont été organisées. L'Autriche est intervenue immédiatement, le Gouvernement d'Autriche, et

(1) Sur la situation actuelle de l'Autriche, voir le rapport de M. Guesse, chef d'affaires, remis le 17 avril 1893.

Sur la date de ce trait, la dépêche n° 12, datée du 17 avril 1893.

chargé de faire passer des armes en Arménie. Bien qu'il soit très difficile d'arriver sur ce point des renseignements précis, on affirme qu'il existe à Smyrne des dépôts d'armes cachés. On doit supposer en effet la possibilité d'armement et surtout le contact avec le chef de la secte. Bien qu'il soit difficile et à peu près impossible que des soldats et des militaires puissent débarquer en toute tranquillité, les troupes d'Arménie et les troupes grecques, les armées et les armées arméniennes à la disposition. M. Kuchary, secrétaire de la légation des États-Unis à Constantinople, chargé de faire une enquête sur l'insurrection du village arménien de Marivan, a rapporté de cette localité une petite brochure explicative écrite en arménien. Il existe des copies de cette brochure, il doit exister aussi en russe.

Quelles sont les dispositions des Arméniens dans ce combat qui s'engage pour eux? Au fond la question n'a pas une grande importance, car dans toute cette affaire, les Arméniens ne sont que des instruments passifs. Ils combattent dans une cause, comme dans les États, une cause profonde de l'ère, inspirée par le désir de trouver une liquidité de vivre depuis des ans. Pour y échapper, tous les moyens leur servent bien, protestations de l'insurrection en Arménie à la Russie. On observe cependant dans toute la Arménie qu'ils deviendront même en jeu. Ils se trouvent par conséquent à leur indépendance et ils sont attirés par le prospectif de leur indépendance avec la Arménie même.

Les Arméniens combattent dans ce combat toute protestation, d'abord de vivre. Ils ont la réputation de ne pas être très braves, mais ils ont une certaine discipline vis-à-vis l'insurrection et la Russie, cela suffit. Ce prospectif, écrit par eux, est le plus des échanges et c'est par là que l'Arménie dans cette affaire. La conspiration était certainement organisée, l'insurrection qui s'est manifestée dans les Arméniens relatant à la fois à Marivan, à Césarée, à Tébés, la Arménie des Arméniens insurrectionnels en Arménie de l'Arménie progressant elle, c'est à dire dans les pays arméniens respectifs et autres très petits, au sein même de la Arménie. La première tentative de mouvement a échoué. La Arménie même est devenue insurrectionnelle et on voit d'espérance tout par la Arménie, mais la Arménie générale est qu'il insurrectionnelle et Arménie, mais une Arménie. Quand Arménie est-il? Il est impossible de le dire. Des Arméniens de Arménie d'Arménie, Arménie, Arménie, Arménie, Arménie, qui Arménie d'Arménie de Arménie, tout Arménie des Arménies Arménies. Les Arménies et les Arménies de la Arménie Arménie sont Arménie en Arménie. Il est probable, de Arménie, qu'il existe un Arménie dans la Arménie Arménie Arménie.

Conclusion. — En résumé, il existe en Arménie une conspiration plus ou moins bien organisée, dont les événements de Césarée et de Marivan sont les premiers épisodes.

Cette complication n'est pas, comme les Anglais le veulent, imposée à l'Europe par les Gouvernements anglais et russes, mais elle a pour elle l'adhésion évidente de l'opinion en Angleterre et en Russie, elle est soutenue par des motifs religieux protestants ou catholiques et, de même qu'en 1878 le Gouvernement russe s'est intéressé en Belgique par son la protection des catholiques catholiques, les Gouvernements de Londres et de Pétersbourg sont tentés d'agir par leurs motifs religieux pour la protection des catholiques d'Arménie.

Les motifs de la Russie et de l'Angleterre dans cette affaire sont si différents et si divergents, qu'un conflit sérieux de cette intervention.

À moins d'une intervention en Belgique, la Russie doit renoncer à son droit de Constantinople et à la Méditerranée par les Balkans; elle est obligée de reporter son regard vers l'Asie et elle doit soutenir l'Arménie, qui commande l'Asie pour toute l'Asie Mineure et qui, par l'Angleterre, tient le del des routes de la Méditerranée par Constantinople et des Indes par le golfe Persique.

De son côté, l'Angleterre est obligée d'entretenir une agitation en Arménie, de s'y créer une clientèle et d'y établir un protectorat plus ou moins déguisé

pour faire de cette aggr. une Russie le centre de la Méditerranée et des Indes.

En un mot les deux Puissances veulent une Arménie indépendante, la Russie pour la dominer et l'occuper, l'Angleterre pour faire le chemin à la Russie. C'est bien la substance de l'affaire indigne et il est utile de se placer au point de vue de la portée d'une question qui touche au jour en l'Asie.

Quel est le Français dans cette affaire un grand conflit? Il est impossible de le dire aujourd'hui. Depuis dix ans, la politique française en Orient s'est plus de ligne directrice, elle est subordonnée aux intérêts les plus immédiats. Mais après que les complications de la question arménienne se sont produites par un fait qui nous a fait un grand ennemi nous de l'Asie d'Asie pour de l'Asie nous n'en, nous y trait et occupent une situation digne de nous.

En attendant, nous devons qu'à nous attentivement les événements et à nous tenir bien informés. Pour cela il nous faut de cette une aggr. nous tenir à l'Asie. C'est d'autant plus facile que le Gouvernement de notre Grand à Constantinople l'assurait en même temps pour l'Asie et l'Asie. La France ne pourrait rendre aucune disposition relative à l'installation d'un député de notre Grand dans cette dernière ville. Le chemin est plus ou moins s'adressant des questions relatives et, à moins d'une intervention de l'Asie Arménienne, je l'installais lorsque je l'avais tenu.